

LA PARLOTTE DE ZURICH (3^{ème} et dernier épisode)...

Encore un mot sur cette succursale en herbe de l'Aqunrium.

Pendant des mois les grands mecs socialos à la manque nous avaient monté le job, nous serinant qu'à Zurich on s'occuperait chouettelement de la grève générale et qu'on arriverait à en accoucher.

Comme pour tout le reste, ça a été battage et menterie.

La parlotte a décidé qu'on devait reléguer la grève générale à la semaine des quatre jeudis.

D'ici là, faut viser à se caser dans les Aquariums, les Volières municipales..! tout partout, où y a quéque chose à refrirer!

Et dire, cré pétard, que toutes les questions ont été escamotées de cette façon!

Ainsi, pour le 1^{er} mai, en dehors d'un lavement que chaque prolo devra s'administrer ce jour-là, - y a rien à tenter.

Nom de dieu, voilà qui peut faire la balle des politicards et des ambitieux.

Pour ce qui est de botter le populo, — zut! on sort d'en prendre.

D'ailleurs, si on veut tâter la différence qu'il y a entre les pisse-froids et les zigues à la redresse, y a qu'à ruminer l'idoche des anarchos expulsés.

Voici quel a été leur sentiment au sujet du 1^{er} Mai.

«Le 1^{er} Mai doit être un jour de grève générale et de révolte à main armée. Peu de temps avant cette époque les compagnons militants doivent répandre dans les usines, dans les casernes et dans les campagnes des manifestes qui prêcheront la révolution violente du prolétariat contre la bourgeoisie».

Mille marmites, nous voilà loin des ragougnasses socialardes!

Çà, c'est du nanan, foutre! Heureusement, bibi n'est pas seul à être de cet avis. A preuve, la protestation que vient de lancer un groupe de socialos marseillais (que je suppose être des guesdistes):

«Le groupe du parti ouvrier, Blancarde-Chartreux, proteste énergiquement contre l'expulsion des socialistes révolutionnaires indépendants du congrès de Zurich, car cette mesure n'est due qu'à l'ambition de quelques-uns qui ne visent que la satisfaction personnelle de leurs intérêts particuliers, au détriment de l'intérêt général et de la transformation sociale».

Hé mais, ou dirait que malgré qu'il soit plus large qu'un pot de chambre, le faux-nez qui couvre la hure des mecs de *la Sociale* ne suffit plus à cacher leur ambition.

Tant mieux, nom de dieu! Aujourd'hui, ce n'est qu'une protestation à la guimauve que lâchent les socialos de Blancarde.

Ayez pas peur, maquarel! Avant qu'il soit longtemps, c'est des coups de trique qu'ils administreront aux ambitieux, - et ils cogneront d'autant plus dur qu'ils auront été plus longs à ouvrir leurs quinquets.

Et ils ne seront pas les seuls, milliard dé dious !